



## Trait d'humour Européen : BONN PARIS

Banque route en Europe ?

Pas de panique. Il ne s'agit que d'un **Trait d'Union Européen**.

5 cyclos de l'AS Banque de France possèdent encore un peu de réserves pour se dépenser hors de nos frontières.

Sachant qu'il faut rallier 2 points parmi ceux proposés, nous avons décidé de viser nos objectifs sur BONN PARIS. Ce n'est pas la lune mais se pointer à BONN n'est pas de tout repos. Comment s'y rendre ? Le choix n'est pas élastique. Pour des terriens, c'est soit à vélo, en train ou en voiture.

Le vélo : en A/R n'est pas notre dessein.

Les vélos dans le train : pas pratique ; l'International n'a pas la côte, côté SNCF.

Les Vélos en Voiture : 2 « V » comme consonnes, c'est là qu'on sonne. Nous vibrons à ce choix.

**Mardi 5 mai** : les sonneries retentissent dans les chaumières, de si bon matin. 6h30 RDV porte de ST-Ouen où nous attendent le véhicule et sa remorque, prêtés par notre Association. Il sera conduit par nos 2 sympathiques routiers Philippe GARGOUIL et Christian LAREYNIE. Pour mener à bien cette opération 2 GPS furent mis à contribution, pour comparatif. Que choisir, au final ? Hum ! .... La carte routière d'Alain.

Avant de partir, Alain (votre narrateur) présenta sa nouvelle collection printemps 2015 de prêt à porter, inspirée de Jean-Paul GAULTIER. Ma tenue, à y regarder de près, déconcerta son entourage.

Arrivés en début d'après-midi, après avoir été égayés par de multiples travaux sur les autoroutes belges et allemandes, nous filons vers un resto de quartier. Nos 2 serveurs, repus, repartent à vide, avides de rentrer. « Ciel, mon mardi », ont-ils dû entonner en voyant s'abattre un violent orage de grêle, lors de leur retour.

Quant à nous 5, nous étions chargés à bloc pour trouver hébergement et tavernes. Une petite balade le long du Rhin, à pied, nous fit le plus grand bien, sautant parfois de kiosque en kiosque, nous épargnant ainsi passagèrement de quelques gouttelettes finement distillées. Bonn est une ville charmante, réputée comme grand centre artistique, aux splendides quartiers historiques.



Repérant une taverne, nous décidions de la tester par une entrée en matière liquide, typiquement allemande. Nous fîmes connaissance de RENATO, serveur visiblement à la recherche de services féminins réconfortants. Polyglotte, il nous facilita la tâche pour faire un peu de tri entre les weisswurst, imbiss stuben, eisbein ... plats certainement appétissants, mais de quoi perdre son latin à des néophytes que nous étions.



**Mercredi 6 mai : le vrai départ : BONN ST-VITH 122 kms**

Beethoven, le natif, nous invite à y aller piano. Ce fût au-delà de nos espérances. 11h pour 120 kms. Du rarement vu.

Bonn, ancienne capitale fédérale, est nichée sur le RHIN. Nous en sortirons par de bons coups de rein.

De savoureux remonte-descentes se succédèrent à pas cadencés dans un merveilleux décor champêtre ; Alliés à un vent magistralement orienté face à nous, nous coupèrent le souffle dès le départ.

A hauteur de Mieckenheim, un panneau signalétique pour une piste à vélo, excita notre curiosité. Ce fût l'occasion de découvrir les sentes du coin très positif. La tomberons pas quelques kms



panneau indicateur. Nous le délaïserons volontairement. Bien mal nous a pris, c'était la bonne direction. Nous voici donc sur une nouvelle voie. La voix de la sagesse, nous emmena à Stenfield où nous trouvâmes un repaire pour repaître. Juste au moment où nous nous apprêtions à repartir, voici

et leurs senteurs. Bilan : pas prochaine fois, nous ne dans le panneau. Bien entendu plus loin, à nouveau un même

un caprice des cieux. C'est le partage des « oh ». Vite fait, bien fait, chacun s'empare de ses tenues diverses et d'hiver. Nous retrouverons le bon itinéraire un peu plus loin.

En fin d'après-midi, Jean-Pierre COGNE (**JPC**), en accord avec sa troupe, part en éclaireur assurer le couvert pour ce soir. ST-VITH, s'invite. Ouf !

Jean-Pierre RIEU (**JPR**), en mal de digestion, se rationna dûment, lors du dîner. Economiquement parlant, cela équivaut à un déficit d'alimentation.

#### **Jeudi 7 mai** : ST-VITH LA FORET 122 kms

Cette 2<sup>ème</sup> journée ressemble à s'y méprendre à la précédente. C'est un profil en dent de scie d'une égoïne parfaitement affûtée, qui en scient certains. Comme il est d'usage, en ces circonstances, la ventilation est indispensable pour maintenir un rythme lent et régulier.

**Pierre** Abbadini et **Isabelle** Pasquier (**PI** → **π**) : ah ! la belle formule. Tout un symbole pour un certain calcul cyclique.

Tandis que Pierre descend en arrière lorsque ça monte, Isabelle monte au créneau et vice versa.



**JPC** est l'homme à tout faire. Son atout maître est le fer. Son repose « sac à dos », c'est du fait maison. Les murets, lorsqu' il arrive à en dégoter, sont les bienvenus pour se reposer le dos.

**JPR** est notre stagiaire en économie des ressources alimentaires. Il en assure la gestion comme il peut.

**Alain** se joue de tout, plutôt attentif à sa condition vestimentaire, très rudimentaire.

A chacun son plaisir et tout ce petit monde avance cahin-caha dans ce paysage toujours aussi bucolique et s'octroie une pause-café à Houffalize, haut lieu reconnu pour ses brasseries, niché au cœur d'un vallon verdoyant. Comme de bons français, nous apprécions les pauses repas. La taverne des 3 ponts à Ste Ode sera notre lieu de récupération. Les spaghettis bolognais se faisant attendre, Isabelle s'enquiert des derniers potins de la presse people auprès de Pierre, l'iPhone en bandoulière. En plus, l'aubergiste a bien fait les choses. Il a mis à notre disposition des sets de table comportant un jeu des 7 erreurs. A 5, nous avons l'œil, nous les avons trouvés. Vers ST-Hubert, situé dans les Ardennes Belges, une famille sanglier et ses petits traversent avec nonchalance notre route. L'hôtel de la sapinière à LA FORET près de Vresse, sera notre refuge. JPR continue à faire abstinence. Son déficit d'alimentation devient chronique.

## **Vendredi 8 mai** : LA FORET FISMES 140kms

La hausse est à la baisse avec à la clé le col de la Bonne Idée (col inventé par les belges) que Pierre appréciera à sa juste valeur. C'est la fin des Ardennes et les actions sont en repli. A Charleville –Mézières, JPR fait ..... pschitt ; Complètement vidé, notre valeureux chevalier. Terminus ! Il ralliera Paris par le train. Nous ne sommes plus que 4, un quatuor à l'assaut du Porcien, région sans relief. Plus d'os à ronger et vent dans le dos, nous devisons. A Novion-Porcien, à la recherche de munitions, nous quémardons un lieu de restauration. C'est la commémoration. Nous sommes conviés à l'apéritif à la salle des fêtes. Nous déclinons cette invitation et nous nous rendons directement à la



Marne et ses coteaux L'organisateur a bien fait les quasiment mais le fin du fin fût parvenir à Fismes, bourg De charmantes chambres attendent. On nous accueille enthousiasme et bières. Le voiture au seul restaurant ouvert ce jour et reviendra nous chercher.



boulangerie, qui s'apprêtait à fermer. Le 8 mai, il ne faut pas être trop exigeant. Nous mettrons en pratique ce que nous a enseigné Philippe à diverses reprises : Un coin pour s'asseoir entre des tôles et avec des sandwiches. C'est le paradis.

Nous abordons la pétillants. choses. Il les contourne la dernière bosse pour autrefois dynamique. d'hôtes nous avec simplicité, chef nous emmènera à

JPC, notre capt'ain Fracasse, doit se faire propre auparavant. Il veut prendre sa douche et il s'éborgne le genou, le bougre. Il devait avoir en pensée, ce récit romanesque de Théophile GAUTIER. Un pansement, pensa-t-il, fera l'affaire. Et oui, ce fût le cas. Tellement fier, qu'il le porta le lendemain.

## **Samedi 9 mai** : Fismes PARIS 130 kms

Dernier jour de notre randonnée. La tonalité est donnée. Les bascules, avec ventilateur intégré, recommencent. Le décor change. Nous nous accordons un peu de répit à Oulchy le Château. Les noms des villages traversés, nous sont de plus en plus familiers. Arrêt à Crouy pour une ultime pause-déjeuner. La faim s'est assagi. Tranquilles, le sourire aux lèvres, parfois grimaçant, comme depuis 3 jours, nous nous efforçons de finir en beauté. Les yeux plombés pour les uns ou pétillants pour les autres, les visages s'irradient à la simple évocation des multiples boutades, quiproquos, fou-rires et autres causettes, distillés lors de cette balade dont le retour aux réalités est proche.

Chacun commence à planifier son itinéraire de déviation, pour une diversion aux approches de PARIS.

C'est la fin, cela sent le règlement de comptes, mais là c'est un domaine réservé au trésorier.

Les enfants de Philippe : Pierre ABBADINI - Jean- Pierre COGNE - Isabelle PASQUIER - Jean- Pierre RIEU - Et Alain DESQUINEMARE (vote narrateur).